

**CONFERENCE DE PRESSE  
DES TROIS MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES  
DU TRIANGLE DE WEIMAR  
- PROPOS DU MINISTRE FRANCAIS -**

(Paris, 6 janvier 1999)

Triangle de Weimar - France-Allemagne-Pologne

Mesdames et Messieurs,

J'ai eu le plaisir d'accueillir, ici, au Centre des conférences internationales, pour un déjeuner de travail, les ministres allemand et polonais qui forment avec la France, ce que l'on appelle le Triangle de Weimar. Je dois dire que la première partie de cette rencontre ministérielle du Triangle de Weimar a été non seulement très sympathique mais, je crois, productive. En ce début d'année, nous nous sommes souhaités mutuellement de bons vœux et nous avons travaillé. Après ce rendez-vous avec la presse, nous tiendrons une deuxième séance de travail sur des sujets que je vous indiquerai. Je vais donc en tant qu'hôte de cette réunion vous résumer très rapidement ce que nous avons fait.

Nous sommes tous les trois très attachés à ce Triangle. Nous pensons qu'il a une grande importance, il s'inscrit dans l'Histoire et il est en même temps appelé à un réel développement. M. Fischer tient à souligner cette dimension de mémoire européenne qui doit inspirer chacune des coopérations que nous mettons en place dans le cadre de ce Triangle. Je compléterai ce propos avec lequel je suis pleinement d'accord en soulignant pour ma part que nous devons également travailler sur la dimension à venir des rapports entre à nos trois pays et notamment la jeunesse de nos trois pays. Bronislaw Geremek a souligné qu'il était très important d'arriver entre Européens à une vision commune sur l'identité européenne de défense. C'est l'un des sujets dont d'ailleurs nous allons reparler après.

Après ce préambule, nous avons consacré, notre déjeuner, à une analyse méthodique des coopérations concrètes que nous pouvons utilement mener à trois comporte une valeur ajoutée par rapport à ce qui se fait déjà, soit sur un plan bilatéral, soit sur un plan plus général en Europe. Car nous pensons aussi que ce Triangle, pour prendre l'expression que nous avons employée les uns et les autres, doit être intelligent et permettre d'élaborer des choses nouvelles par rapport à ce qui se fait déjà. Le premier élément est clair. Il s'agit d'un cadre de concertation politique dans lequel nous parlons ensemble tous les trois, de tous les sujets du moment et notamment de tout ce qui touche à l'Europe, à son avenir, à son élargissement, à l'Union et à tout ce qui peut donner un contenu concret et large à ce concept d'Union. Mais nous sommes intéressés à toutes les actions pratiques, précises qui peuvent permettre de faire avancer ces grandes idées, notamment tout ce qui concerne les coopérations orientées vers l'intégration de la Pologne aux structures européennes. A cet égard, nous avons noté que beaucoup de jumelages existaient déjà dans le cadre des procédures européennes. Nous avons décidé de les développer et de faire en sorte que le plus possible, cette technique des jumelages coïncide avec notre structure triangulaire.

Par ailleurs, nous exprimons le souhait, en tant que ministres des Affaires étrangères, de voir la coopération du Triangle de Weimar s'étendre à d'autres départements ministériels. Je

peux citer comme exemple de ce souhait les ministères de l'Intérieur, les ministères de l'Environnement, les ministères des Transports. Nous avons marqué notre intérêt politique pour l'avenir du collège de Natolin et nous souhaitons tous les trois que les autorités universitaires compétentes puissent trouver la meilleure solution. Nous avons également travaillé sur la coopération économique trilatérale. Selon les travaux préparatoires - puisque cette réunion des ministres a été précédée par un travail important des hauts fonctionnaires de nos trois ministères -, ce sont les secteurs de l'aéronautique et de l'armement qui sont à la fois les plus prometteurs, les plus intéressants et les plus crédibles, compte tenu des structures industrielles de nos trois pays. Dans quelque temps, doit avoir lieu une rencontre des trois ministres de la Défense de nos trois pays et nous souhaitons naturellement qu'elle soit la plus productive possible. Une coopération existe déjà, des rencontres ont déjà eu lieu entre les hommes d'affaires. Nous encourageons les hommes d'affaires français, polonais et allemands à se rencontrer plus et à travailler le plus possible ensemble. Nous adressons ensemble une recommandation aux organisateurs de la foire internationale de Poznan pour prévoir des journées thématiques sur ce point.

J'en viens maintenant au volet culturel qui est pour nous trois très important, parce qu'il est au carrefour de cette dimension historique, de cette dimension politique, qu'il englobe le passé comme l'avenir et s'appuie également sur les coopérations économiques ou technologiques les plus poussées. Nous avons fait le point du projet de création d'un centre de recherche et d'enseignement tripartite en sciences sociales à Varsovie, centre qui aurait également une vocation européenne et qui pour bien fonctionner devrait naturellement tenir compte des institutions existantes pour bien s'insérer. Des réunions auront lieu dans les prochaines semaines. Nous avons mandaté de hauts fonctionnaires responsables pour avancer le plus possible, l'objectif étant de pouvoir réellement commencer à fonctionner avant la fin de cette année. Nous avons passé en revue plusieurs manifestations artistiques et culturelles qui sont envisagées entre les trois pays. Nous avons fait le point des échanges de jeunes qui se développent et nous avons, Bronislaw Geremek et moi, accueilli avec enthousiasme l'idée de Joschka Fischer consistant à organiser un festival auquel serait conviée la jeunesse allemande, polonaise et française. Nous allons demander à l'Office franco-allemand pour la jeunesse et l'Office germano-polonais pour la jeunesse de nous faire des propositions plus précises. Nous avons quelques idées dont nous leur ferons part, mais nous allons leur demander d'abord de nous faire part de leurs suggestions.

Nous avons également parlé des questions audiovisuelles, notamment d'Arte qui est un lien fort entre la France et l'Allemagne, appelée à s'élargir en direction de la Pologne. Nous avons exprimé un vœu, nous pouvons avoir des intentions politiques mais il faut respecter la décision là aussi des responsables comme quand nous parlons des universités ; celui de voir Arte s'ouvrir plus à la Pologne et la Pologne s'ouvrir plus à Arte.

Encore un vœu, une idée que nous lançons, c'est celle d'un jumelage entre les villes de Paris, Berlin et Varsovie.

Vous voyez que nous avons à la fois été inspirés par une vraie vision de l'avenir de cette coopération et que nous avons été concrets dans notre travail.

Après vous avoir rencontrés, nous allons tout à l'heure travailler sur les questions européennes - c'est M. Fischer qui introduira cette partie de la discussion. J'introduirai le sujet des questions de sécurité et de défense, M. Geremek, celui des questions régionales qui, sans

nul doute, permettra également des coopérations précises entre nos pays. Voici le résumé que nous avons prévu de vous faire./.

Quelle / Source / Źródło: [https://basedoc.diplomatie.gouv.fr/exl-php/util/documents/accede\\_document.php?1649428061969](https://basedoc.diplomatie.gouv.fr/exl-php/util/documents/accede_document.php?1649428061969) (Accessed 08 April 2022)